

Du 3 au 10 janvier en résidence à l'Auditorium :

## “POSSÉDER SA NUIT”

COLLECTIF SUR LE PONT



Du 6 au 12 janvier en résidence à la Halle Ô Grains :

## “DIOGÈNE, MA MÈRE ET L'OURS BLANC”

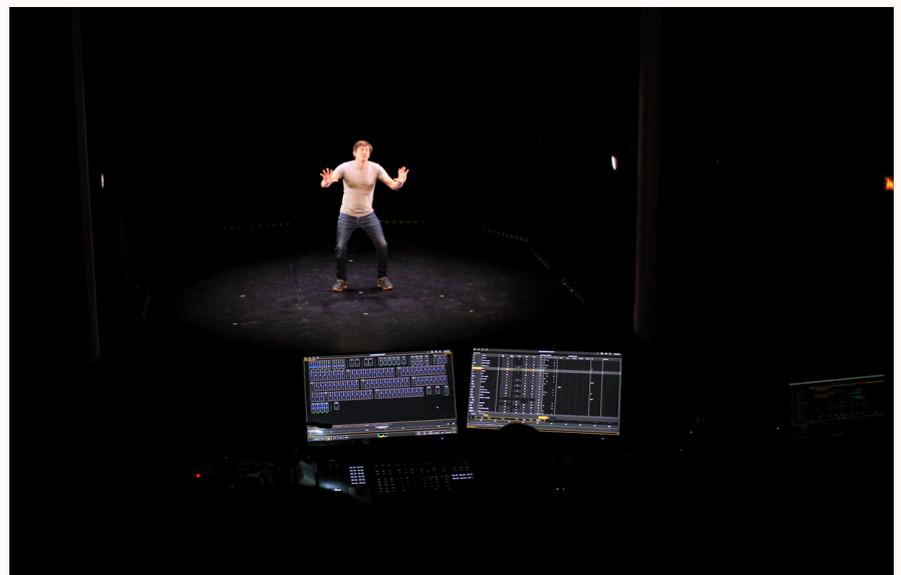
COMPAGNIE TURNER LA PAGE



- Retour en images sur les moments forts des résidences
- Rencontre avec Claire Barrabès et Damien Dutrait, auteur.ice.s des deux compagnies

# POSSÉDER SA NUIT

Collectif Sur le Pont

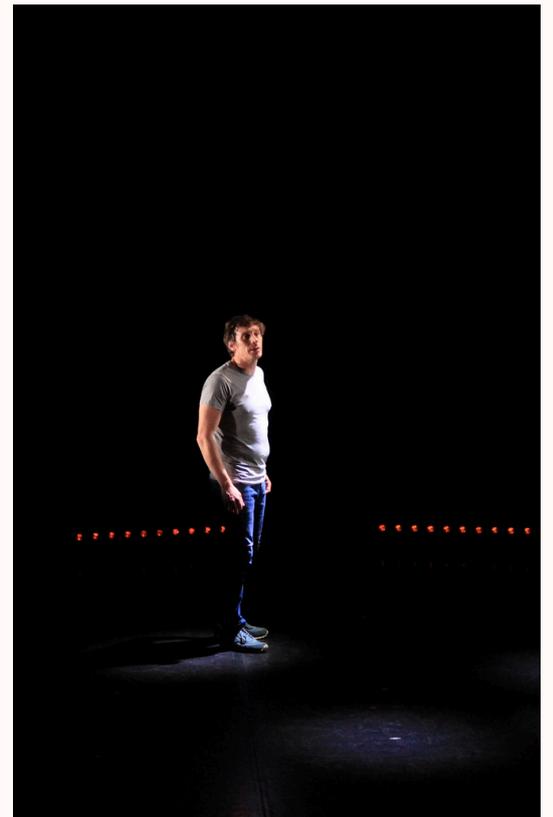


Mise en scène : **Fanny ZELLER**  
Jeu : **Yoann PARIZE**  
Écriture : **Claire BARRABES**  
Régie son : **Quentin GOHIER**  
Régie lumière : **Marion LUBAT**



Le jeudi 09 janvier 2025, sortie de résidence et bord de scène devant un public composé de collégiens et d'adultes ayant bénéficié des ateliers d'écriture de Claire Barrabès.

Le vendredi 10 janvier 2025 à l'Auditorium, première représentation de *Posséder sa nuit*.



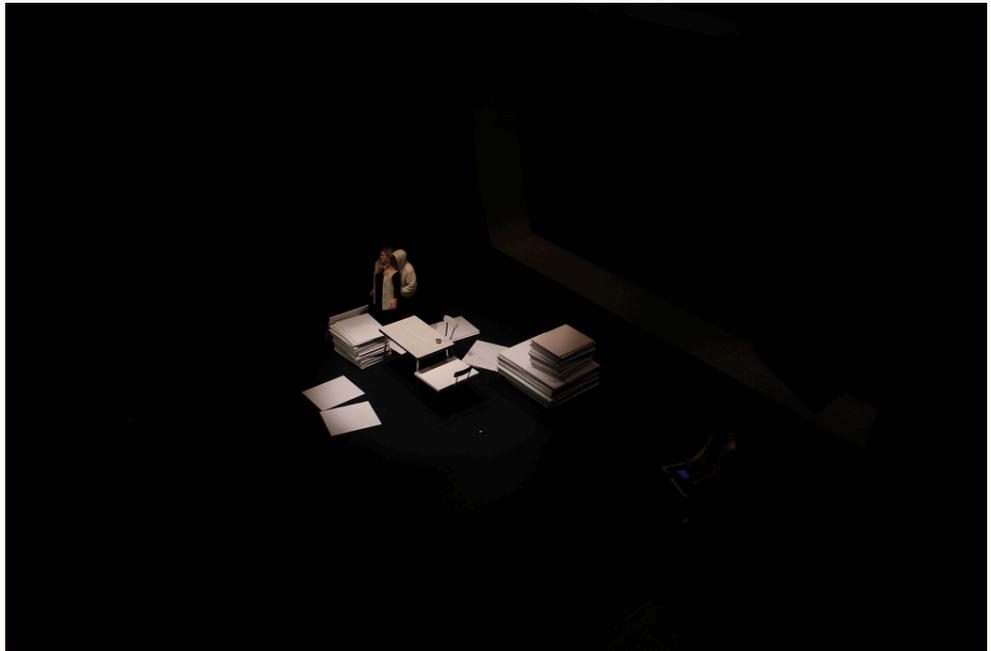
# DIOGÈNE, MA MÈRE ET L'OURS BLANC

Compagnie Tourner la page

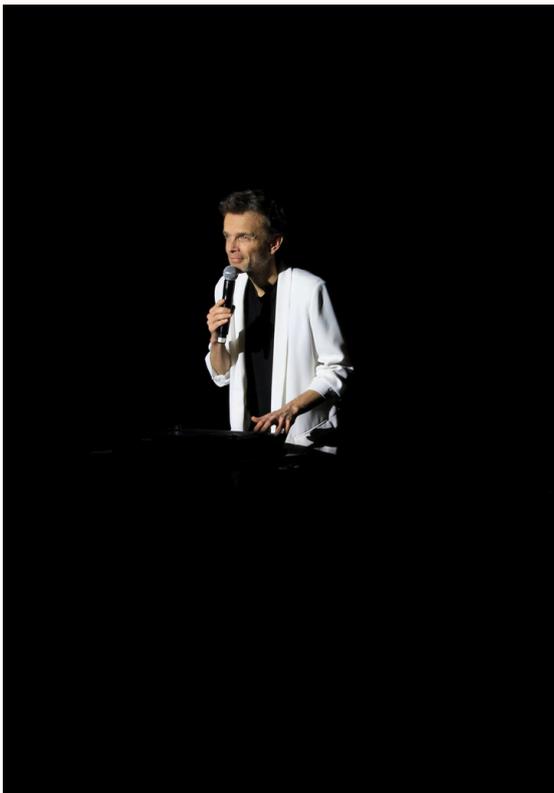


Le vendredi 10 janvier 2025  
à la Halle ô Grains,  
présentation d'une étape de  
travail devant des  
professionnels du spectacle.





Mise en scène : **Fabrice HERVE**  
Jeu : **Natacha REGNIER**  
Musique et jeu : **Nicolas CLOCHE**  
Jeu : **Bryan CHIVOT**  
Écriture et regard : **Damien DUTRAIT**  
Régie lumière : **Martin TERUEL et Laura NATIVELLE**





Crédit photo : Rémi Rièrè

## 1/ Qu'est-ce qui caractérise ton écriture en général ? Qu'est ce qui, en toi, provoque le désir d'écrire ?

Le moteur c'est la colère, la rage.

La rage de l'injustice.

L'injustice de l'incompréhension de l'oppression.

L'incompréhension de la violence, de la cruauté et de la soumission.

Ceci structure notre société et m'offense à chaque geste, chaque respiration.

Je ne comprends pas pourquoi on doit être raisonnable gentille propre et bien élevée, quand toute la construction du vivre ensemble offense mon sexe et ma condition. De-là, je m'attelle à redorer le popu, le modeste, le caché, le cassé, le drôle, le trash, le tabou. Dans la langue, dans les espaces scéniques, dans la confrontation des corps ou dans mes recherches: j'osculte, raconte, honore et me marre.

## 2/ Peux-tu parler de la temporalité dans l'écriture de ce texte : comment les idées sont-elles nées ?

Ce texte, *Posséder sa nuit*, est un désir commun, né de ma rencontre avec Yoann Parize. C'est une commande faite à nous-mêmes.

De lui à moi, de moi à lui. Comme un pari de l'un à l'autre.

## 3/ Quel effet cela produit chez toi de voir des comédien.ne.s s'emparer du texte ? Est-ce que ce texte-là a été écrit pour eux/elles, ou pas du tout ?

J'ai écrit pour lui et c'est comme un cadeau que cela existe par son corps.

## 4/ Et ça veut dire quoi "écrire pour quelqu'un", qu'est-ce que ça met en place dans le processus d'écriture, qu'est-ce que ça modifie ?

Je viens du plateau et j'aime tellement les corps, que j'écris la plupart du temps pour des gens existant.e.s, même si ils ou elles l'ignorent. Alors quand on me passe commande, c'est Noël. Je suis hantée par des millions de voix, de souffles, de tics de bouches et de langages.

## 5/ Peux-tu parler du titre, comment a-t-il été choisi ?

Oh la la, les titres c'est pas rien. Celui-là, c'est difficile à dire, c'était reprendre pied dans le rêve, dans l'espace fantasmé, c'était s'approprier son désir. La nuit c'est magique, alors c'est comme croire à une chose qui nous échappe mais que nous désirons tout de même. Et puis apprivoiser sa part d'ombre.

## 6/ Quel est ton rêve d'auteur/autrice ?

Mon rêve c'était d'écrire. Et je ne le savais même pas.

Maintenant, mon rêve ce serait que l'on me paie pour écrire sans rien me demander au préalable, et qu'à la fin, on me dise juste merci.

## 7/ Un conseil à donner pour les personnes qui rêvent d'écrire ?

Vous savez déjà le faire.



### 1/ Qu'est-ce qui caractérise ton écriture en général ? Qu'est ce qui en toi provoque le désir d'écrire ?

Au début il ne s'agit pas forcément d'une intention, c'est souvent une image que j'ai d'une scène ou d'un personnage. 80% de cette première image va disparaître, et tout va se tisser dans les 20% restants.

Avec le temps je remarque qu'il y a des choses qui me traversent. Par exemple, les personnages qui prennent un chemin glissant, et qui vrillent et se perdent, ça me fascine. De même que les rapports intergénérationnels, la maladie, la mort. J'aime quand les personnages se parlent mais ne se répondent pas.

On m'a dit aussi que j'avais une écriture assez cinématographique : des scènes courtes aux dialogues rythmés d'où sort soudain une grande envolée lyrique.

### 2/ Peux-tu parler de la temporalité dans l'écriture de ce texte : comment les idées sont-elles nées ?

Fabrice (le metteur en scène) m'a d'abord demandé de lui faire lire des extraits de texte, et je lui ai donné un début de monologue que j'avais écrit il y a quelques années. C'est à ce moment qu'il m'a passé commande. Puis je lui ai présenté une première version du texte, qui a évolué en fonction de ses retours, et qui s'est aussi précisé par la suite avec le travail des comédien·nes. Tout bouge jusqu'au soir de la première.

### 3/ Quel effet cela produit chez toi de voir des comédien·nes s'emparer du texte ?

Le plus bluffant, c'est d'assister à une représentation et de soudain se dire « mais je n'ai pas écrit ça ? ». Ce moment où je ne fais plus le lien entre moi et le texte parce que les comédien·nes s'en sont trop bien emparés, l'ont emmené ailleurs. C'est ce qu'il y a de plus fou.

Je pense que si une réplique ne peut être dite que d'une seule façon, il faut la supprimer, et qu'un texte est réussi quand l'auteur a laissé suffisamment de place au jeu et à la mise en scène.



### 4/ Et ça veut dire quoi "écrire pour quelqu'un", qu'est-ce que ça met en place dans le processus d'écriture ?

J'écris beaucoup pour des gens que je connais, et quand je le sais, oui, ça m'influence au moment d'écrire mais je ne saurais pas dire comment. J'imagine à chaque fois une sorte de musique liée à la personne, ça me permet de sculpter la réplique sur mesure. Mais je sais qu'au moment de passer au plateau, le·la comédien·ne va faire tout autre chose que ce que j'avais imaginé. L'écriture, c'est tissé de bribes de gens, de lieux, comme dans un rêve.

### 5/ Peux-tu parler du titre, comment a-t-il été choisi ?

Je l'ai trouvé au cours de l'écriture, de façon assez évidente. Ce sont les 3 mots les plus représentatifs du sens de la pièce.

### 6/ Quel est ton rêve d'auteur ?

Je suis en train d'écrire mon premier roman ! Et l'idée qu'il puisse être publié, c'est assez fou.

Sinon, j'espère pouvoir multiplier les collaborations, les expériences, et que mes pièces soient jouées encore et encore. Être joué, c'est le but premier quand on écrit du théâtre.

Aussi, j'adorerais travailler avec des danseur·euses, et aller chercher l'endroit où les mots peuvent entrer en conflit avec les corps, plus encore qu'avec des comédien·nes

### 7/ Un conseil à donner aux personnes qui rêvent d'écrire ?

Ça peut paraître très évident, mais le tout premier conseil c'est d'écrire. Faire ce premier geste, écrire tout le temps, prendre des notes, sans filtre, comme quelqu'un qui dessine sans cesse dans la marge de sa feuille. Il y a des tas de conseils à donner, mais le plus important c'est que pour commencer il faut juste écrire, sans jugement sur ce que l'on produit, ce qui est très difficile.

## » PROCHAINS RENDEZ-VOUS

- Jeudi 23 janvier CHARLIE - (Complet)  
20h, l'Auditorium  
Concert
- Du 28 janvier au 7 février TEMPS DE PAROLES #1  
Programmation complète à retrouver  
sur notre site internet
- Vendredi 14 février HORS-SCÈNE #3 : AGATHE LECOUTRE  
19h  
Concert - Entrée libre

**Retrouvez-nous  
sur les réseaux sociaux**



**Et sur notre site internet :  
[halleograins.bayeux.fr](http://halleograins.bayeux.fr)**